



« Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les Droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » (Père Joseph Wresinski, Trocadero, Paris)

L'EXPOSITION au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (CCRN) :

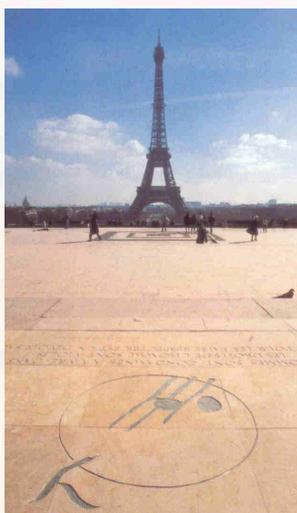
De la Dalle du Trocadéro (Paris) à la Table de la Solidarité (Luxembourg)

Pour marquer les 30 ans d'existence d'ATD Quart Monde au Luxembourg, nous avons organisé une exposition centrée sur la TABLE DE LA SOLIDARITE, sculpture qui se trouve à l'entrée du CCRN au Grund. Son intitulé était « LA TABLE DE LA SOLIDARITE SON DESSUS ET SON DESSOUS ».

A travers cette exposition, nous voulions faire découvrir ce qui est au centre de notre Mouvement ATD Quart Monde, montrer les convictions, les aspirations, le choix de société de notre Mouvement, ainsi que la méthode de travail pour que des personnes ayant l'expérience de la pauvreté, puissent s'exprimer et participer, non pas seulement à la réalisation de cette œuvre, mais par cette œuvre, à la communauté.

Ce projet est comme un projet pilote d'un modèle de société; il montre que « *se mettre ensemble à la même table* » est possible si l'on se donne les moyens nécessaires.

Cette partie luxembourgeoise était reliée et complétée par une autre exposition « LA DALLE DU TROCADERO ET SON LIEN AVEC LE 17 OCTOBRE : JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE », mise à notre disposition par le Mouvement International ATD Quart Monde.



La Dalle du Trocadéro fut installée en 1987 sur l'initiative du Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement, sur le parvis des Droits de l'Homme à Paris.

Depuis, des dalles, installées dans de nombreuses villes à travers le monde, témoignent de la lutte des plus pauvres contre les situations de misère et forment les maillons d'une grande chaîne de solidarité pour le refus de la misère.



Qui a visité cette double exposition ?

Nous savons que les familles confrontées à la pauvreté, et les personnes qui habituellement les soutiennent et cheminent avec elles, ont participé à la visite avec beaucoup d'attention. Pour les anciens, ce fut revivre les souvenirs depuis l'idée jusqu'à sa réalisation. Pour les nouveaux et pour moi, Michèle, n'ayant pas participé à tout de 2000 à 2004, ceci fut magique, je ne soupçonnais pas « le caché », c'est-à-dire toute la richesse de la démarche et le sens.

Maintenant l'exposition montée au Luxembourg à cette occasion, se trouve à la **Maison Culturelle, 25, rue de Beggen à Luxembourg.**

Vous la faire visiter, éventuellement vous accompagner au Grund, nous ferait plaisir, alors n'hésitez pas, faites-nous signe. Et si vous aimeriez la voir circuler dans un autre lieu du pays, école, lycée, université, banque, ou entreprise, paroisse, maison culturelle ... ou même en dehors du pays.

Et pourquoi pas tout simplement à vos amis ou à votre famille. Contactez-nous, n'hésitez pas

Même après la fête, notre désir est de la faire vivre, et nous en serions ravis et honorés.

L'équipe préparatoire





17 octobre 2011 : Journée

« Le 17 octobre, j'oublie ma propre misère et ma peine, je pense à ceux qui n'ont pas assez de courage pour venir témoigner parce qu'ils ont la honte d'être différents. Ce jour-là, je parlerai pour eux ! » Nicole

Alliés et militants préparent le 17 octobre

Cette journée du 17 octobre, nous pousse, non pas à raconter la misère, mais à militer contre elle, à nous rassembler et à essayer de construire quelque chose avec d'autres, à convier les gens à venir dialoguer avec le Quart Monde, à faire connaître ce que vivent les plus pauvres pour que ça change.



« De 17. Oktober, den Dag géint d'Aarmutt, ass d'Erënnerung un d'Affer vun der Aarmutt, et ass Dignitéit, Respekt, Kämpfen, Solidaritéit. Et ass deen Dag géint de Misär an der Welt, d'Erënnerung un dei Leit, dei et net

esou gutt hu wéi mir. »

« C'est une rencontre avec les autres, c'est aider les gens à se relever ». « Et ass den Aktiounsday vun der Bewegung ATD Quart Monde, mir hu Stolz fir ze weisen dat mir dobäi sinn ! » « Le 17 octobre devrait être tous les jours de l'année, pour ainsi se rappeler tous les jours qu'il faut se battre contre la misère, contre l'injustice. »

« Il faut lutter pour une vie meilleure pour nos enfants. »



Pour célébrer cette journée nous avons choisi le Centre Culturel Abbaye Neumünster «là où se trouve la **Table de Solidarité** : sculpture-symbole de se mettre ensemble, lieu de rassemblement pour toutes les personnes qui veulent s'unir avec et aux côtés des plus pauvres. »

« Il est important de se rassembler auprès de la « **Table de la Solidarité** », œuvre imaginée et créée par des militants et amis du Mouvement à Luxembourg il y a 6 ans. »

Sonja, une militante

Le recueillement solennel autour de la Table de la Solidarité, le 17 octobre, c'est le moment où nous nous joignons aux personnes du monde entier qui se rassemblent pour la Journée Mondiale du Refus de la Misère. C'est le jour où nous pensons à la misère et à l'exclusion sociale, le jour où les personnes ayant l'expérience de la pauvreté et de l'exclusion sociale se rassemblent et témoignent de ce qu'elles ont vécu, de leur lutte et de leur espoir.



Ce **17 octobre**, nous avons la joie d'accueillir pour la Commémoration Mesdames les Ministres M.-J. Jacobs et O. Modert, Monsieur Bob Krieps, ainsi que Monsieur C. Frisoni, directeur du CCRN. Jean Bouché, notre ancien président, les guidait avec enthousiasme à travers notre exposition « De la Dalle du Trocadéro à la Table de la Solidarité », installée dans le cloître.



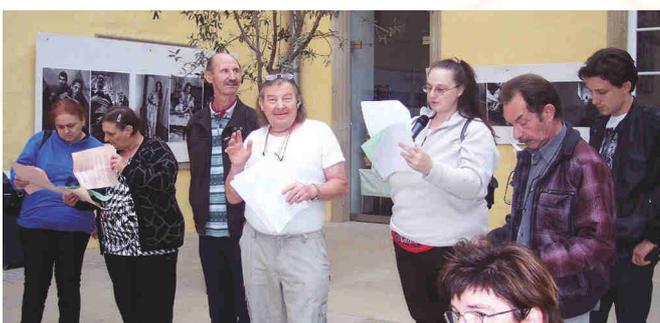
Un **Flashmob** en musique et en chansons dirigé par Camille Kerger faisait de l'animation dans la verrière, puis c'était le moment de silence et de recueillement autour de la Table de la Solidarité, chacun étant invité à y déposer une fleur.

ée Mondiale du Refus de la Misère



Le moment de la « *Prise de parole* » sur le thème de la Solidarité, sous forme d'un dialogue vivant auquel participaient de nombreuses personnes, regroupa tout le monde :

« *Quand des personnes se parlent et échangent leurs réflexions parfois contraires, les gens regardent et écoutent pour essayer de comprendre pourquoi on discute!* »



Extraits :

« *C'est vrai qu'il est difficile de penser à la solidarité dans un monde où tout s'accélère! On a donc tendance à croire que tout seul, on avance plus vite. Cependant, on oublie qu'ensemble on va plus loin!* »

« *Solidariteit läit an der Natur vum Mënsch. D'Urmënschen hu scho missen ënnerenee solidaresch sinn, soss hätte se net iwwerlieft. Genausou ass haut méi Solidariteit néideg fir am Liewen duerchzekommen.* »

« *Oui, la solidarité c'est reconnaître en l'autre la dignité, pour défendre les droits, non pas pour faire la cha-*

rité. C'est bâtir ensemble en respectant les cultures, sans juger les autres... »

« *Il faut aussi des chansons racontant ce que nous voulons exprimer, pour égayer notre débat, pour que ce ne soit pas ennuyeux.* » Claude, un allié, qui s'est lancé dans l'écriture d'une chanson.

C'était ainsi qu'un petit groupe se mobilisait autour de Claude pour apprendre les paroles et la musique de la chanson. Ils l'ont interprétée avec entrain le jour même.



Extrait de la chanson :

*Mär heeschen Iech all häerzlech wëllkomm zu dëser
gemeinsam verbrucheter annerhallef Stonn.
Mär sangen Iech dëst kléngt Lidd,
Datt där mol e bëssen en Abléck kritt.
Ma da lauschtert eis lo mol gutt no,
well soss schléit dat eis nach op de Mo.
Mär si vläit anescht, wéi di Meesch,
Wat awer net heescht, mär hätte kee Geesch.*

Madame la Ministre M.-J. Jacobs, ainsi que Monsieur C. Frisoni, directeur du CCRN, prenaient également la parole pour exprimer leur soutien et leur volonté de continuer à agir pour les droits et le respect des plus défavorisés.

Cette cérémonie se clôturait par une chaîne de solidarité, geste symbolique où chacun en s'y joignant montrait son engagement à agir en lien avec d'autres pour un monde plus humain.



La chanson « *Wendeyaho* » résonnait en même temps sous la verrière.

Puis chacun pouvait se restaurer et se réchauffer avec une bonne soupe chaude, préparée avec soin et avec fierté par une des militantes du Mouvement ATD Quart Monde, agrémentée de pains surprise.

Véronique H. et Christiane G.



Sorties culturelles

« La culture, c'est la rencontre, c'est accepter tous les hommes, c'est se respecter et s'écouter les uns les autres. »

(extrait du dossier « le droit à la culture »)

Un des buts du Mouvement ATD Quart Monde est de partager l'art, la beauté, la création pour le développement de chaque personne et de chaque peuple. **L'art a une capacité de transformer les regards, car, dépassant les barrières, il permet d'exprimer et de découvrir une même humanité.**

Les ateliers de création permettent des rencontres positives entre des artistes, des artisans et des familles démunies.

L'atelier de couture a repris en automne. Cela a démarré avec un petit groupe de trois femmes et de petits moyens :

« La non fonctionnalité du local où cela se passait, nous a fait envisager de l'aménager. Un autre frein a été que les machines dont nous disposions étaient vieilles et présentaient de plus en plus de défauts liés à leur âge. Mais là aussi nous envisagions d'agir pour pouvoir continuer.

J'aime beaucoup travailler avec les militantes, je crois pouvoir dire qu'elles ont aimé y participer, l'ambiance est gaie. Je me réjouis de continuer. » Aline (animatrice)

« Je le trouve très bien ; j'aime travailler avec une machine à coudre, ce que je n'avais jamais fait avant. J'étais un peu irrégulière, vu mes problèmes de santé, mais maintenant que je vais mieux, 2012 me donnera l'occasion de participer.

Ce qui me plaît aussi, c'est qu'en dehors des patchworks, je peux aussi apporter soit un pantalon ou d'autres habits et les repriser moi-même. Cela me fait faire des économies, et je suis fière de l'avoir fait moi-même. » Chantal B. (participante)

Les journées familiales sont des moments de détente où toute la famille se retrouve... Des moments de partage profond entre tous, alliés et les familles, parents-enfants...



Dans cette perspective nous organisons régulièrement des sorties culturelles et des journées familiales créatives et artistiques.

Des sorties culturelles en groupe sont importantes pour ouvrir les portes d'un monde inconnu aux plus démunis :

« Les sorties avec toute la famille, c'est pour montrer aux enfants qu'il y a autre chose dans le monde que l'école, le médecin, la maison... » Nicole V.

Le Concert Mamady Keita au CNA

« C'était génial ! Tout notre petit groupe bougeait et dansait avec enthousiasme sur le rythme de la musique, j'ai même cru que Jean allait monter sur scène pour danser.

Une expérience inoubliable !

Et quelle coïncidence, Mamady Keita a tenu un discours, on aurait pu croire qu'il sortait directement du Mouvement ATD Quart Monde. Il parlait de la musique comme d'une langue universelle qui se fiche des origines et des statuts, de la race et de l'âge. Son seul but, c'était d'unir et de partager, de vivre des moments forts, et de bouger, bouger, bouger. C'était tellement vrai qu'en regardant les personnes de notre groupe, j'étais convaincu que chacun ressentait exactement la même chose à ce moment-là. Presque magique ! » Claude S.



Parmi celles-ci, la fête de Noël est un moment fort !

Découvrez-le à travers 2 témoignages, l'un d'une bénévole, l'autre d'une famille militante.



Les journées familiales



« J'ai eu l'occasion de participer à la fête de Noël de l'association ATD Quart Monde.

J'étais très émue par l'accueil des militants, par la sympathie, l'attention et la gentillesse que ces gens ont exprimées envers moi. Mais par contre, j'étais surprise par le grand nombre de personnes en précarité dans notre pays. Ce qui m'a plu le plus, c'est le moment où tous ensemble nous avons décoré le sapin et installé la crèche. Le moment solennel avec les histoires de Noël et les chants m'a particulièrement émue, car il m'a rappelé les Noëls de mon enfance avec ma famille. J'ai pu partager le repas. Et quelle fut ma surprise d'apprendre que c'étaient ces familles-militantes qui avaient préparé ces bons plats: Antoinette, entourée de son équipe, avait préparé une délicieuse soupe de volaille, et Anthony, jeune gaillard vigoureux, de délicieuses tartes.



Pendant cette journée, j'ai pu me rendre compte de la difficulté que ces familles éprouvent chaque jour : difficultés de logements, manque de soins, scolarité difficile pour les enfants, manque d'intégration. Les enfants auront-ils un meilleur avenir que leurs parents ?

La société luxembourgeoise en fait-elle assez ?

Vivement Noël prochain, pour passer de nouveau avec ces gens une journée riche en amour et humanité. »
Maurizia M. (bénévole)

„Firwat ass fir dech e Chrëschtfest wichtig ?

Vill Leit hu keng Famill an dofir ass et gutt wa mir Chrëschttag e Familljefest man. Sou ka jidderee mat anere Leit zesumme sinn. Et ginn och Leit déi et sech net erlaben kënnen.

Et ass wichtig zesummen un engem Dësch ze setzen, z'iessen an ze schwätzen, relax. Et kann een dann iwwert alles schwätzen, net nëmmen zu engem Thema wéi an enger Versammlung.

Wat fënns du Chrëschttag flott ?

Ech fannen et schéin wa Chrëschtlieder gesonge ginn, ronderëm de Beemchen a bei enger Krëppchen. Et ass och schéin, wann d'Kanner mat enger Käerz erakommen, engem Liicht, d'Liicht vun der Hoffnung.

A wéi war d'Chrëschtfest 2011?

Mir waren an den Adventszirkus. Esou e schéinen Zirkus hat ech nach net gesinn. Mat der Belichtung, der Musik, wonnerbar.

Mir waren an eiser Famill an an der Famill vun ATD. Et ass flott, wann s de an der Famill kanns eppes ënnerehelen.

Dono zu Beggen war ech an der Kichen. Et war kee Stress, wann ee gutt plangt, da geet dat a wann et de Leit da schmaacht, dann ass dat di gréisste Freed fir mech!“ Antoinette B. (famille-militante)

Stefania G.

Voici les ateliers qui ont eu lieu:

14/02/2011: Atelier couture
07/03/2011: Atelier couture
21/03/2011: Atelier couture
16/10/2011: Atelier cuisine
05/11/2011: Atelier coiffure

28/11/2011: Atelier couture
12/12/2011: Atelier biscuits
17/12/2011: Atelier cuisine
18/12/2011: Fête de Noël

Looss Dech verwinnen

Le groupe « Schrëtt no vir » Jeunes a organisé une journée « relaxation » pour tous le samedi 5 novembre. Cette journée a été un succès. Elisabeth, une coiffeuse professionnelle, nous a offert gracieusement de venir chez nous et de nous montrer quelques astuces pour se faire des masques de beauté et pour nous offrir une coupe de cheveux.

« Pour une fois, on a eu le sentiment que l'on a fait quelque chose rien que pour nous ! » Lucie



« Ech hu mech wuel gefillt, meng Schwëstere woren och do. Ech hunn deen Dag all meng Suerge vergiess!“ Sonja

«C'est à refaire, c'était relaxant, chouette, tout le monde a participé, on coiffait, on lavait les cheveux, Elisabeth les coupait, quelques-uns les teintaient. Antoinette nous a préparé un ragoût et Anthony des tartes et gâteaux. Nous étions comblés. » Claude

« J'ai préparé des crèmes et des masques avec des carottes, des patates et d'autres trucs incroyables ! On a écouté de la musique « Zen », tranquillité et eau dans les bois, oiseaux qui chantaient...j'ai bien aimé. » Mia

Et wor „e schéinen Dag“!

Le groupe « Schrëtt no vir » Jeunes

Séminaire d'été

20 - 28 août 2011
à Kalkow (Pologne)

«Nous avons le rêve d'un monde sans misère, un monde juste où chacun a sa place.»



Des délégués venant de divers pays et régions : Pologne, Luxembourg, France, Belgique, Suisse, Allemagne se sont retrouvés en Pologne pour vivre ce séminaire d'été autour du rêve de Martin Luther King :

« Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, bien que nous ayons à faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais pourtant un rêve. Je rêve qu'un jour, sur les collines rousses de la Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. » M.L.K

et des traces du Père Joseph Wresinski qui nous invite à aller jusqu'au bout de la justice et de la solidarité, non pas par des paroles, mais par des actes, par un vrai partage. *« Non, la misère n'est pas une fatalité, non, les gens qui la vivent n'en sont pas responsables. ..C'est par le savoir, par la formation, par une prise de parole valable, que ce peuple d'exclus pourra lutter lui-même pour sa libération. »*

Ce séminaire a été pour moi une expérience très enrichissante. Le fait de rencontrer les différentes antennes ATD Quart Monde à travers l'Europe m'a permis d'échanger sur les différentes problématiques, les manières de voir et de faire en dehors du Grand-Duché. Les échanges étaient faciles, je sentais que toutes les personnes présentes étaient animées par le même esprit.

Mon souci était de savoir comment les autres s'y prenaient pour sensibiliser des jeunes et les motiver à participer.

Je me suis dit que ce qui m'importe le plus, c'est le regard que portent les personnes en précarité sur leurs situations de misère respectives.

Et donc de tout faire pour amener ces personnes à sortir des cages où la vie difficile les enferme, en les incitant à vivre de nouvelles expériences partagées avec d'autres, à se rendre compte que tout n'est pas noir ou morose, mais que l'on peut trouver du positif dans tout.

Personnellement, j'ai eu la grande chance de découvrir le Mouvement ATD Quart Monde à ce moment de ma vie où je me sentais enfin prêt à la prendre en main. Et, c'est là qu'ATD m'a aidé énormément en me faisant confiance, en m'écoutant, en me sollicitant, en me lançant des défis et en me confiant des responsabilités. Il est vrai que j'étais avide de jouer un rôle et de me faire ma place, mais le cadre y était déjà.

A Kalkow on nous demandait ce qu'était notre rêve.

Et bien, je rêve que chacun en contact avec le Mouvement ATD Quart Monde puisse avoir la chance, la force et le courage de vivre l'expérience que moi j'ai pu vivre, et qu'il y ait toujours cette capacité de créer les moyens appropriés pour inciter, motiver chaque personne.

Claude S.

Je n'étais pas encore partie que déjà une pensée d'images tourbillonnait dans ma tête comme des petits nuages blancs dans un ciel bleu, se multipliant au fur et à mesure

pour remonter de la mémoire comme un cours d'eau qui sillonne champs et vallées, jouant à cache-cache ici et là. La ville de Varsovie m'émotionna. Son histoire riche et profonde : le quartier Praga, le fleuve Vistule, le musée de l'Insurrection,...

Le lendemain, nous partîmes pour Kielce, pour commémorer la Dalle du Père Joseph Wresinski qui signifiait beaucoup pour les habitants. "Nous laissons derrière nous la misère du passé et regardons devant nous vers l'avenir". Derrière nous se trouvait la gare de Kielce avec le malheur des gens de la rue, et devant nous une large et longue allée qui, au plus loin, touchait l'horizon.

Puis la semaine a continué à Kalkow :

- Nos matinées étaient faites de réflexions où chacun trouvait sa place au sein du groupe.
- Les après-midis, chacun pouvait choisir son atelier : Théâtre-Forum - Musique - Vidéo - Peinture - Sculpture sur bois. Tous les moyens imaginables étaient mis à notre disposition pour rêver à un monde meilleur. Le beau était couronné d'une joie de partage et d'échange immesurable.

Tous les soirs avant de me coucher je contemplais le ciel, il était magnifique - immense - parsemé d'étoiles lumineuses. Comblée et heureuse, je rêvais à demain.

C'est ainsi qu'un soir, avant de m'endormir, je pense avoir rêvé que la clef était **le respect dans l'amour pour l'autre.**

Vivre loin de la modernité (civilisation) a fait que notre co-habitation avec **L'AUTRE - L'ETRANGER** était naturelle, spontanée et sincère. J'ai vu de mes yeux le sourire adulte, la chaleur humaine, nous élever... J'ai envie de dire que si nous nous laissons aller à ce sentiment, la terre entière pourrait être facilement contaminée.

Mia D.



Week-end découverte

les 12 et 13 mars 2011

Je reviens de ce « week-end découverte* » à Méry-sur-Oise et Pierrelaye (F), siège du Mouvement International ATD Quart Monde, avec une connaissance encore plus grande de comment lutter contre l'exclusion et la pauvreté. J'y ai rencontré une alliée : c'était passionnant de l'écouter raconter tous ses souvenirs avec des personnes extrêmement pauvres qui se muent en militants, en devenant eux-mêmes acteurs et non plus victimes de leur misère.



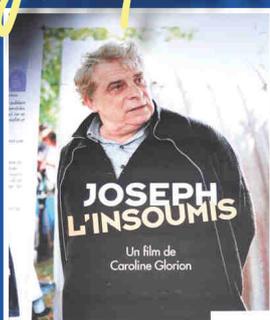
À quelques kilomètres de là, à Baillet, sont archivés tous les documents constituant la mémoire du Mouvement dans le monde.

J'ai été émue au moment où l'on nous montre la tapisserie réalisée avec mille morceaux de tissus ramenés par chacun et de chaque pays : un morceau de pantalon d'un petit garçon mort de faim, un carré découpé dans une veste portée par une mère durant des années de misère, un morceau de laine d'une écharpe confectionnée avec amour pour le mari qui va travailler dans les mines... Cette œuvre a été réalisée par ces familles pour « l'année de la famille » en 1987. Egalement dans cette pièce: des maquettes où l'on pouvait toucher l'histoire; des objets irradiant une force, objets bricolés de rien du tout par des gens des banlieues, des quartiers très pauvres de pays étrangers, d'amis artisans, de volontaires de tous bords... Tous ces objets sont des traces de leur combat en commun contre la pauvreté et l'injustice, pour la promotion de la dignité humaine !

Véro H.

* Chaque année, le Mouvement ATD Quart Monde organise une « visite guidée » à travers l'histoire du Mouvement, créé en 1957 par la volonté d'un seul homme, en invitant de tous pays du monde des militants, des bénévoles, des alliés, des amis, à venir vivre deux jours à Méry-sur-Oise et ainsi de partager d'où et de quoi est parti le Mouvement, de sentir l'odeur d'une (r)évolution, de découvrir ce que le fondateur et des centaines de personnes ont bâti pour lutter contre l'exclusion et la pauvreté dans le monde !

Joseph l'insoumis : un combat contre l'assistance et la charité...



Le 5 octobre 2011 au cinéma Utopia a été projeté le film « Joseph l'insoumis » de C. Glorion en présence de deux volontaires, Mmes Elisabeth Verzat et Gabrielle Erpicum.

Le film se déroule dans le bidonville de Noisy-le-Grand aux portes de Paris au début des années 60 et nous montre le combat du fondateur du Mouvement Atd Quart Monde, Père Joseph Wresinski, et des personnes en situation de précarité qui s'alignent à son côté.

Le Père Joseph Wresinski va initier un combat contre l'assistance et la charité qui, dit-il, « enfoncent les pauvres dans l'indignité ».

Dans ce bidonville sont rassemblés des hommes et des femmes englués dans la misère, habitués à survivre de la charité publique qui n'a pas de visage, ainsi qu'aux trafics en tous genres qui permettent de sauver leur peau au jour le jour.

La solidarité et l'imagination, l'énergie et le courage des uns, le désespoir et la fragilité des autres... Le Père Joseph et ses amis gagnent des batailles. Un quartier en dur sera construit à la place du bidonville. Mais le combat n'est pas fini...

« Nous avons pourtant gagné une chose : la dignité, la fierté d'avoir lutté ensemble...et on va continuer... »

Stefania G.





Année européenne du volontariat 2011

Etre bénévole



« J'ai depuis longtemps la conviction que la base de chaque société civilisée est la solidarité. L'on reçoit et l'on donne. Du moment que je me suis senti prêt à donner, il m'a paru évident de m'engager bénévolement. C'est un des hasards de la vie qui m'a amené au sein d'ATD Quart Monde. » Claude S.

Si l'année 2011, « ANNEE EUROPEENNE DU BENEVOLAT » était censée nous mettre en contact avec de nouveaux bénévoles, il n'en a rien été.

Et maintenant avec du recul, nous pouvons dire, fort heureusement, car nous n'aurions pu trouver le temps de les accueillir et de les encadrer tel que nous l'imaginions !

Par contre, cette année 2011, a donné l'occasion à tous ceux qui sont déjà engagés au sein du Mouvement (bénévoles-alliés, militants) de s'investir dans l'un ou l'autre ou dans plusieurs événements marquants le 30ième anniversaire d'ATD Quart Monde Luxembourg.



Cela a permis que les manifestations exceptionnelles prévues et réparties sur l'année, commentées largement dans ces pages, soient des temps forts, sensibilisant le public à l'existence de la misère et la nécessité de la combattre.

Travaillant vaillamment, sans relâche, souvent dans l'ombre, prêtant mains fortes aux moments de relâchement, d'épuisement, tous étaient là avec leurs idées, leurs forces, leur soutien pour mener à bout ce qui avait été décidé.

Ainsi une grande chaîne d'amitié et de solidarité ; signe de leur engagement pour que la dignité de l'homme soit respectée, a pu se renforcer.

Que toutes ces personnes reçoivent ici l'hommage qui leur revient.

A l'heure où nous rédigeons cet article, nous rappelons que maintenant nous sommes de nouveau en mesure d'accueillir de nouveaux bénévoles, de les encadrer, afin qu'ils découvrent la place où ils peuvent s'investir et trouver du sens et du plaisir.

Le bénévole par sa conviction et son engagement peut devenir le maillon qui relie les pauvres et la société, non pas en mettant en avant les problèmes posés par eux à la société, mais en faisant valoir leurs souffrances et leurs aspirations, leur combats quotidiens et leur refus contre la pauvreté.

Les besoins sont là, de nombreuses possibilités sont évoquées sur une liste vaste et diversifiée.

Jean B. et Michèle F.



**➔ NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR CONTINUER
N'HESITEZ SURTOUT PAS A NOUS CONTACTER,
ET TRANSMETTEZ CE MESSAGE A VOS CONNAISSANCES ET AMIS.**



Si vous voulez **adhérer** à ATD Quart Monde Luxembourg asbl, vous pouvez verser 5 € au **CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000.**

Vous pouvez aussi soutenir notre association, et même le volontariat international, en faisant un **don** ou un virement régulier au

CCPL IBAN LU33 1111 1187 0069 0000

de la Fondation « Fonds Culturel Quart Monde », à laquelle a été accordé le statut d'établissement d'utilité publique apte à recevoir des dons fiscalement déductibles.

